



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Pourquoi est-ce la fille qui supporte la pilule ?»

La réponse est simple, parce que le plus grand **mensonge** du 20^{ème} siècle est venu des hommes qui ont réussi à faire croire aux femmes que la contraception était une libération pour elles !

Il suffit de réfléchir 30 secondes pour être convaincu que ce sont les mâles qui ont été libérés de toute responsabilité : ils peuvent coucher avec les filles tant qu'ils veulent puisqu'elles ont à disposition pilule, pilule du lendemain, stérilet, IVG, ligature des trompes, etc. Étonnez-vous qu'il soit devenu mission impossible pour les femmes, qui très majoritairement veulent connaître la joie et l'épanouissement de la maternité, de trouver des pères potentiels. Vous avez toutes chances de trouver des adolescents prolongés, immatures et irresponsables : habitués à la non-maîtrise de leur sexualité, ils y asservissent leurs compagnes, ce qui contraint celles-ci à la contraception pour ne pas courir le danger d'être « larguées », comme ils disent élégamment, si elles se refusent à eux.

La régulation naturelle des naissances exige une sainte maîtrise de soi et elle oblige à remettre de l'ordre dans les priorités de sa vie. Il est évident que la vie de l'esprit est première et non le plaisir du corps. Les animaux ne sont pas obsédés par l'union charnelle qu'ils ne pratiquent qu'en vue de la conservation de l'espèce. Pour l'être humain, l'union charnelle contribue à l'union des époux en même temps qu'elle leur permet d'être procréateurs. Mais l'union des époux est d'abord de l'ordre de l'intelligence et de la volonté : discerner le Bien de l'autre et tout faire pour le lui procurer. Les sentiments expriment à leur niveau cet amour véritable ainsi que la tendresse charnelle : ce sont des langages de l'amour... à condition que l'amour vrai les ordonne dans le don intégral de soi, l'accueil intégral de l'autre, ce qui permet une véritable communion. La contraception s'interpose entre les deux partenaires, c'est un « tue-l'amour » ! Et l'expérience le montre avec la multiplication des ruptures, des échecs, des violences, des dépresses et des suicides : cherchez l'erreur !

Père Yannik Bonnet